

Décembre 2014 / 5775

N°
12

Nouvelles D'

ISRAEL



Le véritable visage du président palestinien

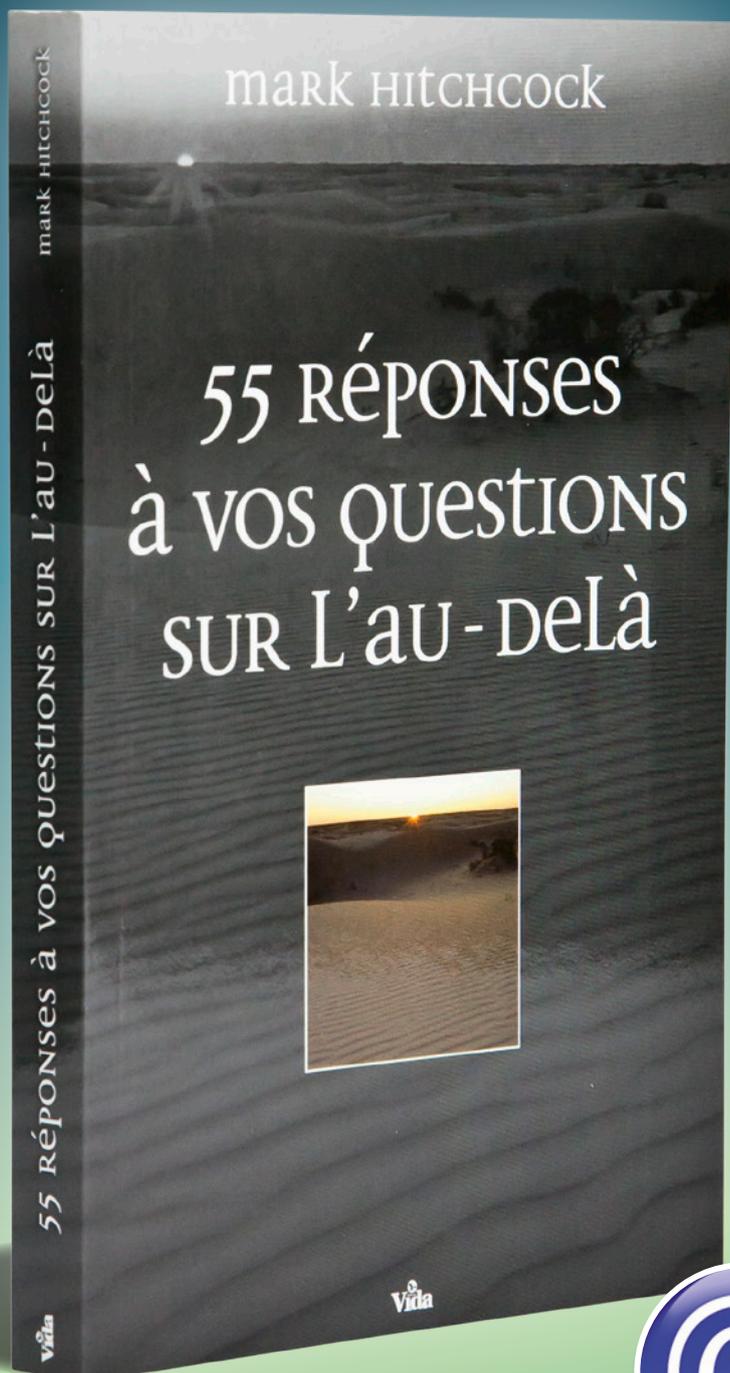
ABBAS

בית שלום
BETH-SHALOM



Nouveauté!

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ



«Le paradis est-il un lieu réel?»

C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, *55 réponses à vos questions sur l'au-delà* satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch

CHERS AMIS D'ISRAËL



Lors de son premier discours adressé aux députés de la Knesset, Ruben Rivlin, nouveau président de l'Etat d'Israël, les a exhortés à mener leurs débats dans un esprit de respect mutuel. « Nous avons derrière nous un été difficile, douloureux et sanglant. Durant ce long été, nous nous sommes montrés unis contre l'ennemi externe, ce qui n'a malheureusement pas été le cas à l'intérieur du pays où nous étions très préoccupés à repérer et à dévoiler des ennemis internes.

Le président de l'Etat d'Israël s'est montré consterné de ce que, lors des débats à la Knesset, l'atmosphère soit littéralement empoisonnée en raison des pires injures et des graves menaces qui y sont exprimées. Cette manière grossière de se traiter les uns les autres ne se limite pas aux médias sociaux : elle est malheureusement devenue une habitude entre les députés de la Knesset. Rivlin a cité quelques exemples d'injures qui lui ont été adressées par les médias sociaux : « Toi Juif menteur », « Maudit agent des Arabes », « Traître, président du Hezbollah. »

Rivlin a rappelé qu'en 2005, lorsque la Knesset a décidé le retrait total d'Israël de la bande de Gaza, Chaim Oron du parti de gauche « Meretz » et Zvi Hendel du parti de droite « Tkuma », qui a même vécu un temps dans la bande de Gaza, se sont embrassés en dépit de leurs avis opposés. Le président de l'Etat d'Israël a exhorté les députés à suivre l'exemple de ces deux hommes. Il espère que l'exemple de l'embrassade de ces deux sionistes convaincus, qui exprimaient avec exaltation leurs avis souvent opposés, servira de modèle pour les années à venir.

Que les débats à la Knesset soient vifs et animés est tout à fait en ordre, a déclaré Rivlin, car la vivacité est une des caractéristiques des Israéliens. Il a néanmoins demandé aux députés de modérer leur impulsivité et leur âpreté lors de débats opposant les représentants des différents groupes de population d'Israël, par exemple : Juifs et Arabes, ultrareligieux et laïcs. On ne peut exprimer son respect et sa considération à l'égard d'un député qu'en ayant un comportement exemplaire.

Le nouveau président a en outre fait sensation en participant – et il a été le tout premier président de l'Etat d'Israël à le faire – à une cérémonie commémorative organisée en souvenir du massacre de 47 civils arabes, qui avaient été abattus par des policiers gardes-frontière israéliens dans la petite ville arabe de Kafr-Qasim le 20 octobre 1956. Pour cet acte courageux, les Juifs ont condamné Rivlin, mais les Arabes ont attaché une très grande importance à ce geste de sympathie fait en ce jour commémoratif d'un événement tragique du passé. Rivlin a averti à cette occasion que jamais la haine n'aura une bonne issue. « Nous ne devons jamais permettre que notre vie soit déterminée par la haine », a-t-il dit. « Nous avons un passé difficile. Nous appartenons à deux peuples différents qui ont des idées opposées. » Il est conscient que le rêve des Arabes ne s'est pas encore réalisé et qu'il y a des Arabes qui ont souffert du racisme manifesté par les Juifs. Il croit néanmoins qu'il est possible de trouver une manière de vivre ensemble. « Un peuple ne peut pas ignorer l'autre », a-t-il expliqué. « L'un ne disparaîtra pas parce que l'autre n'a aucune considération pour lui. Chacun doit avoir de la considération pour l'autre, déjà simplement parce que nous n'avons pas d'autre alternative que de vivre ensemble. »

Il a demandé aux dirigeants juifs et aux dirigeants arabes de se prononcer clairement contre les propos haineux et contre le terrorisme. Cet appel contre les propos haineux et contre le terrorisme n'a malheureusement pas été entendu jusqu'ici, faute d'avoir été exprimé de manière claire et forte. Condamner la violence n'est pas un signe de faiblesse, tout au contraire, c'est un signe très fort. « Apprenons à vivre ensemble en tant que fils d'Abraham, d'Isaac et d'Ismaël ! »

Rivlin, membre du parti de droite « Likoud », a été contesté, lors de son élection à la présidence de l'Etat d'Israël, en raison de sa position conciliante à l'égard de tous les groupes de population du pays, aussi bien juifs qu'arabes, ce qui ne convenait pas à tout le monde. Il s'avère maintenant déjà que sa manière ouverte et engageante de prendre en considération tous les groupes de population correspond tout à fait à ce dont Israël a besoin.

La fête de Noël, appelée également fête de l'amour, nous rappelle que ce qui importe dans la vie ici-bas, c'est de semer l'amour, la bonté et la réconciliation, comme Jésus nous l'enseigne dans sa Parole.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite une période de fêtes bénie et que je vous adresse depuis Israël un très cordial shalom,

Ruben Rivlin

- 4 **TITRE:
LE VÉRITABLE VISAGE DU PRÉSIDENT PALESTINIEN ABBAS**
- 6 L'Union européenne sur le chemin de la reconnaissance d'un Etat palestinien
- 7 La « double occupation » de Gaza
- 8 Brèves nouvelles
- 10 Explosion dans le complexe militaire iranien de Parchin
- 11 La milice du Hezbollah prend position à la frontière avec Israël
- 12 L'Etat islamique également actif sur la péninsule du Sinaï
- 13 De la flottille pour Gaza à l'organisation terroriste « Etat islamique »
- 14 Israël peut-il exister sans le soutien financier des Etats-Unis ?
- 15 Israël occupe le quatrième rang pour la formation académique
- 16 Prix d'encouragement de l'UE attribué à des scientifiques israéliens
- 16 Un développement israélien contre le glaucome
- 17 Nouvelles connaissances israéliennes sur les édulcorants artificiels
- 18 Deichmann était « une source d'inspiration »
- 20 **LE VRAI VISAGE DES SOLDATS ISRAËLIENS**
- 21 **LA BIBLE ET ISRAËL**
Pourquoi Israël a-t-il tant d'ennemis ?

Au sujet de ce numéro

Dans ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », vous trouverez des articles qui soulignent le caractère unique du petit Etat d'Israël. Bien que l'Etat juif soit un très petit pays, il accomplit davantage de choses remarquables qu'un grand pays. L'Etat d'Israël actuel est un leader mondial dans de nombreux domaines. Dans la Bible, Dieu répète à plusieurs reprises au sujet de son peuple : « Vous êtes le plus petit de tous les peuples » (Dt 7,7). Dans le Nouveau Testament, il est dit au sujet de l'Eglise : « Dieu a choisi les choses basses et méprisées du monde, celles qui ne sont rien »

(1Co 1,28). Pour atteindre ses buts, Dieu choisit de préférence des moyens que les êtres humains estiment méprisables. Mais justement, Dieu est différent. Israël est remarquable pour deux motifs : d'une part il n'y a pas sur la terre un autre peuple qui, comme Israël, ait autant été méprisé et haï et qu'on continue encore à tant mépriser et haïr ; d'autre part il n'y a pas sur la terre d'autre peuple à l'image d'Israël qui soit comme lui aussi inventif et créatif dans tous les domaines. Ces deux « records » ont leur source et leur fondement dans le fait que Dieu a choisi et élu Israël. **CM**■


TITRE
LE VÉRITABLE VISAGE DU PRÉSIDENT PALESTINIEN

ABBAS

Deux personnalités israéliennes de premier plan ont commenté les efforts actuels de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP). Les résultats de leurs analyses respectives sont très révélateurs.

Shimon Schiffer a qualifié – dans son commentaire publié sur le site Internet d'informations « *Ynet* » – le discours tenu par Mahmoud Abbas devant l'Assemblée générale des Nations unies d'« agressif » et de « rempli de falsifications historiques ». Il estime néanmoins qu'Israël n'a pas de meilleure alternative qu'Abbas comme partenaire de négociations. Il a posé cette ques-

tion : « Si l'on admet que, pour nous, Mahmoud Abbas ne soit pas un partenaire sérieux de négociations, qui donc le serait ? Khaled Mechaal (chef de la branche politique du Hamas) ou Ismaël Haniyeh (porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza) seraient-ils pour nous de meilleurs partenaires de négociations ? »

Schiffer a argumenté ainsi : « Même

si certaines déclarations faites par le président de l'AP devant l'Assemblée générale des Nations unies étaient de grossières falsifications historiques et donc indubitablement révoltantes, nous sommes cependant confrontés à la douloureuse réalité que chacune des deux nations – les Israéliens et les Palestiniens – cherche une formule pouvant

conclusion importante : « Abbas et ses hommes, contrairement à beaucoup d'autres, le font afin d'empêcher des attaques terroristes... »

Michael Oren, ex-ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis, dénie même ce point positif au président de l'AP : il estime que, dans ses efforts actuels, Abbas représente pour Israël un danger

sécurité des Nations unies doit organiser une phase de négociations de neuf mois durant laquelle tous les thèmes centraux seront abordés sur la base des frontières d'avant 1967, y compris le problème du retour des réfugiés palestiniens – à l'exclusion des arrangements sécuritaires. Si Israël n'accepte pas ces conditions, Abbas s'adressera à la Cour



➔ Michael Oren, ex-ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis :

« Un dirigeant palestinien qui accuse l'Etat d'Israël – ressuscité des cendres de l'Holocauste – de pratiquer : l'apartheid, la purification ethnique et un génocide dans la bande de Gaza n'a assurément aucune aspiration à devenir un partenaire de paix »

garantir la sécurité aux Israéliens et l'autodétermination aux Palestiniens. Ce discours du président de l'AP et d'autres semblables tenus chaque année devant cette Assemblée sont de nature plutôt symbolique et n'ont en principe pas d'importance politique. On y répète généralement des clichés servant à motiver le public dans le pays de l'orateur. Cette année-ci, Abbas s'est cependant écarté de la routine : par son discours agressif, il semble avoir voulu prouver à ses concitoyens qui l'avaient envoyé devant cette Assemblée qu'en adressant leur requête d'indépendance de l'Etat palestinien à la communauté internationale des Etats, ils peuvent réellement enregistrer un progrès. »

Schiffer a également expliqué : « Il y a deux manières de réagir au discours d'Abbas. La première est celle que Netanyahu a effectivement adoptée : "Je l'avais bien dit : Abbas n'est pas un partenaire sérieux pour la paix...". La deuxième consiste à analyser les alternatives... Même si je passe en revue toutes les absurdités historiques que le président de l'AP a déjà dites... il ne faut pas oublier qu'Abbas et ses hommes collaborent pleinement et à large échelle avec les forces de sécurité israéliennes. » Schiffer en a tiré cette

bien plus grand que le Hamas. Il a exprimé clairement son point de vue dès l'introduction :

« Un dirigeant palestinien qui accuse l'Etat d'Israël – ressuscité des cendres de l'Holocauste – de pratiquer : l'apartheid, la purification ethnique et un génocide dans la bande de Gaza n'a assurément aucune aspiration à devenir un partenaire de paix. Dans ses précédents discours tenus devant l'Assemblée générale des Nations unies, Abbas avait nié toute relation entre le peuple juif et le pays d'Israël et Jérusalem. Or cette fois-ci, Abbas a transmis un message très explicite : il n'est absolument pas intéressé à des négociations – même pas sous l'égide et avec la médiation des Américains – ni à une paix durable reposant sur des arrangements sécuritaires et une reconnaissance mutuelle. Le public israélien a depuis longtemps compris qu'Israël n'a effectivement pas de partenaire avec qui il puisse conclure la paix, et il nous faut maintenant réaliser qu'Abbas représente un danger stratégique dont nous reconnaitrons bientôt l'importance et qui s'avérera bien plus sérieux que le Hamas. »

Oren a continué à dénoncer les buts déclarés d'Abbas : Le Conseil de

internationale de justice pour faire édicter des sanctions contre Israël. Voici le commentaire d'Oren à ce sujet : « La Cour internationale de justice pourra certes prononcer contre Israël des sanctions qui seront dommageables à son économie et qui empêcheront les Israéliens de voyager dans le monde, mais il importe de comprendre qu'Abbas ne cherche pas à améliorer ainsi sa position initiale à la table des négociations, puisque son unique but est de mettre fin à l'entreprise sioniste. »

Oren a encore tiré une autre conclusion : Même s'il s'agit là pour Israël d'un danger stratégique, cela ne signifie pas qu'on puisse trouver une possibilité de l'esquiver. « De même qu'Abbas tente d'emprunter un chemin à l'écart de toute négociation, Israël peut également emprunter un tel chemin ; il faut cependant qu'il s'active dans ce sens. » Oren estime qu'Israël ne doit pas attendre jusqu'à ce qu'il perde tout contrôle sur son avenir. Israël doit au contraire s'activer dès maintenant sur la scène diplomatique. « Israël doit lancer une initiative politique qui tienne compte de ses intérêts vitaux et doit fixer des limites pour préserver son avenir et son identité en tant qu'Etat juif et démocratique. » AN■

L'UNION EUROPÉENNE SUR LE CHEMIN DE LA RECONNAISSANCE D'UN ETAT PALESTINIEN

La Suède a été le premier pays européen à reconnaître à la Palestine le statut d'Etat. A ce sujet, on s'inquiète en Israël d'une éventuelle réaction en chaîne.

La Suède a à nouveau été un précurseur. Peu de jours après que ce pays scandinave ait élu un nouveau gouvernement, Stefan Löfven, chef du gouvernement et président du parti travailliste social-démocrate, a fait savoir que son pays était prêt à reconnaître l'Etat de Palestine. Cela a choqué Israël. Bien que l'Assemblée générale des Nations unies ait reconnu il y a environ deux ans l'indépendance de la Palestine, l'Union européenne (UE) n'avait jusqu'ici rien annoncé de tel. Il faut préciser que quelques pays tels que la Hongrie, la Slovaquie et la Roumanie avaient reconnu l'Etat de Palestine avant de devenir membres de l'UE. On était convaincu à Jérusalem que la démarche suédoise pourrait entraîner une réaction en chaîne.

Cette crainte s'est confirmée quelques jours plus tard, quand la Grande-Bretagne a suivi les traces de la Suède : par 274 voix « pour » et seulement 12 voix « contre », le Parlement britannique a également reconnu à la Palestine le statut d'Etat. La presse du royaume britannique a qualifié cette décision d'« historique ». On doit toutefois préciser que moins de la moitié des parlementaires britanniques ont participé à ce vote : presque tous les députés du parti conservateur étaient absents ainsi que près d'un quart des députés du parti travailliste, l'un des principaux avocats de cette déclaration. Il est important de souligner que ce vote a été demandé par un député de seconde zone, si bien que son résultat n'engage pas le gouvernement. Cela ne constitue cependant qu'une maigre consolation pour Israël. Matthew Gold, ambassadeur de Grande-Bretagne en Israël, a déclaré à ce sujet lors d'une interview accordée à une chaîne de radio de Jérusalem : « Israël doit commencer à s'inquiéter sérieusement. Cette décision n'influencera certes pas la politique de la Grande-Bretagne, elle révèle cependant un changement dans l'opinion publique. »

Une votation similaire va probable-

ment avoir lieu prochainement au Parlement espagnol. Il ne fait aucun doute que d'autres Etats membres de l'UE vont suivre leurs traces. On croit en Israël que l'UE elle-même va ensuite poursuivre dans cette voie. Il est également probable que l'UE décrète prochainement de rudes sanctions contre Israël. Elle discute déjà de sanctions contre Israël visant à « maintenir ouverte l'option d'une solution à deux Etats ». Laurent Fabius, ministre français des Affaires étrangères, a déclaré à ce sujet : « Nous étions jusqu'ici d'avis qu'une reconnaissance ne pourrait avoir lieu qu'en relation avec des négociations. Nous n'avons aucun intérêt à des protestations symboliques, mais nous sommes très intéressés à faire progresser la paix. »

Le développement de cette affaire dépendra de manière déterminante de la reprise de négociations directes entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne. Les Etats-Unis s'efforcent de relancer ces négociations sous la médiation de John Kerry, leur ministre des Affaires étrangères. Si ce processus devait échouer, les Palestiniens présenteront en janvier 2015 devant l'Assemblée générale des Nations unies une requête de reconnaissance de l'Etat de Palestine. Les Etats-Unis, qui estiment que ce conflit ne peut pas être résolu par des

mesures unilatérales, vont probablement opposer leur veto à cette requête, si bien que le combat sera renvoyé sur la scène internationale. Au cours de l'interview mentionnée, l'ambassadeur britannique Gold a donné cette recette à Israël : « Le gouvernement israélien devrait : éviter à tout prix de développer ses colonies, participer à la reconstruction de la bande de Gaza et reprendre les négociations avec l'Autorité d'autonomie palestinienne. »

Netanyahu, Premier ministre d'Israël, soutient cependant inébranlablement les colonies israéliennes en Judée et en Samarie. La majorité de son gouvernement de coalition les soutient également. Si Netanyahu devait changer de ligne politique à ce sujet, il aurait des problèmes avec son gouvernement de coalition. Ce qui serait momentanément fort inopportun.

« Israël ne pratique pas de politique étrangère », a déclaré un jour l'ex-ministre américain des Affaires étrangères Henry Kissinger. « Le comportement de l'Etat d'Israël sur la scène internationale est en fait le reflet de sa politique intérieure. » Compte tenu des principes fondamentaux de Netanyahu et du gouvernement qu'il préside, cette déclaration faite par Kissinger il y a des décennies semble n'avoir en rien perdu sa validité. ZL ■



LA « DOUBLE OCCUPATION » DE GAZA

La bande de Gaza envoie de cris de victoire vers l'extérieur. Les 50 jours de confrontations guerrières contre l'Etat d'Israël ont augmenté la considération à l'égard du Hamas. Les cercles qui soutiennent le boycott contre Israël se sont élargis. Mais, à entendre les réactions non officielles, le Hamas ne s'en sort pas bien du tout. La colère et la déception sont immenses parmi les Palestiniens. Une grande partie de la population de la bande de Gaza estime que la destruction de ses quartiers résidentiels est à mettre sur le compte du Hamas.

Lorsqu'Israël a mis un terme à l'opération militaire « Bordure de protection » parce que le Hamas et d'autres organisations terroristes se sont enfin mis à respecter le cessez-le-feu, les habitants de la bande de Gaza se sont réveillés face à une réalité très amère : ils comptaient près de 2 000 morts, des milliers de blessés et environ 18 000 habitants sans abri. Ce sont des chiffres effrayants, surtout si l'on songe que les conditions de cessez-le-feu posées par Israël après 50 jours de confrontations guerrières étaient quasiment les mêmes que les conditions de cessez-le-feu qu'il posait au début de l'opération militaire. Les habitants de la bande de Gaza durement éprouvés se posent donc cette question : « Pourquoi leurs dirigeants ont-ils poursuivi cette guerre qui ne leur a apporté aucun avantage ? »

La vie quotidienne a entre-temps repris son cours, au moins en ce qui concerne la situation générale : Les habitants de la bande de Gaza entendent des bourdonnements assourdis au-dessus de leur tête. Tous savent que ces bruits pro-

viennent des drones israéliens. Quand ils ouvrent les robinets d'eau, c'est de l'eau salée qui coule. Le système d'approvisionnement en eau potable et le système d'évacuation des eaux usées ne fonctionnent pas. Les magasins sont moyennement approvisionnés. Le Hamas continue de régner d'une main de fer. Ceux qui sont tant soit peu soupçonnés de collaboration avec Israël doivent craindre pour leur vie. On ne les poursuivra pas en justice : on préférera les abattre immédiatement. La main de fer du Hamas se fait également sentir par la hausse des impôts. Les taxes et les impôts élevés exigés mettent littéralement à genoux les habitants de la bande de Gaza.

Une expression pour qualifier cette situation circule actuellement à mots couverts dans la bande de Gaza : « Double occupation. » Les journalistes étrangers qui reviennent de la bande de Gaza parlent d'une ambiance accablante. La population est d'une humeur mélancolique, encore pire que par le passé, car elle commence à comprendre qu'elle ne peut pas rendre Israël responsable de tout.

Francesca Borri, correspondante de guerre italienne dans la bande de Gaza, en a rapporté ces propos : « Les roquettes que nous tirons contre Israël n'ont absolument aucun sens. On essaye constamment de nous persuader que la vie a un sens parce que nous devons combattre contre Israël. Nous nous demandons cependant : "Quel sens a ce combat et quel est son prix ?" Toute une génération ne connaît rien d'autre que le territoire de la bande de Gaza. Elle n'en est jamais sortie. Pire encore : elle ne connaît rien d'autre

que la violence, la pauvreté et la faim. »

Dans la bande de Gaza, on critique à mots couverts les ressources financières utilisées et les stocks d'armes accumulés par le Hamas pour combattre Israël. En fin de compte, ce sont les citoyens de la bande de Gaza et les donateurs étrangers qui financent tout cela, quels que soient les motifs ou les buts pour lesquels ils ont versé de l'argent. Lors des élections parlementaires en 2006, le Hamas s'était engagé envers ses électeurs palestiniens à travailler dans la transparence afin de lutter contre la corruption. Plus rien n'est transparent au moins depuis que le Hamas s'est emparé du pouvoir par la force des armes en été 2007. Une chose est cependant claire : beaucoup d'argent est obtenu de manière illégale, de l'argent passe dans les poches de certaines personnes et l'argent des impôts est utilisé pour acquérir du matériel de guerre plutôt que pour payer l'approvisionnement en électricité et en eau potable pour toute la population.

Compte tenu de cette situation scandaleuse, bien des personnes ont commencé à quitter la bande de Gaza. Ceux qui recherchent un avenir meilleur savent qu'il est préférable de tourner le dos à ce territoire. Pour en sortir, il faut cependant payer – bien sûr secrètement – un montant conséquent au Hamas. Après avoir quitté la bande de Gaza en franchissant un tunnel de contrebande, il faut bourlinguer dans une frêle embarcation à travers la Méditerranée et il n'est pas du tout sûr que ce soit en direction d'un avenir meilleur. Bien trop de personnes trouvent la mort en chemin. **ML ■**



50 jours :
durée de l'opération
« Bordure de protection »



~2'000 morts
et des milliers de blessés
dans la bande de Gaza



~18'000
habitants
sans abri

Toute une génération
de la bande de Gaza
**NE CONNAÎT
RIEN D'AUTRE QUE
LA VIOLENCE,
LA PAUVRETÉ ET
LA FAIM**



Le plus vieux livre de prières juif est actuellement exposé au musée du Pays biblique à Jérusalem. Les experts estiment que ce livre de prières vieux de 1'200 ans provient du Proche-Orient. Ce livre unique appartient à un chrétien américain qui l'a prêté temporairement au musée du Pays biblique à Jérusalem.

▶ Lors d'une conférence consacrée à la lutte contre le terrorisme, le Premier ministre israélien Netanyahu a déclaré au sujet des attentats commis aux Etats-Unis en septembre 2001 : « Tout Israël a pleuré suite aux attentats perpétrés le 11 septembre, alors que les habitants de la bande de Gaza ont dansé sur les toits et distribué des bonbons. Nous avons pleuré et ils ont fêté la mort de milliers d'innocents. » Netanyahu a qualifié cela de « fossé moral », dont d'autres pays occidentaux commencent à prendre conscience compte tenu de la menace que représente l'Etat islamique.

▶ A proximité de Bet Shemesh – ville située à mi-chemin entre Jérusalem et Tel-Aviv – des archéologues ont découvert une antique presse à olives et à raisins sur un site assez étendu qu'ils estiment être un cloître de l'époque byzantine.

▶ Gideon Sa'ar, ministre israélien de l'Intérieur démissionnaire, a reconnu, par un arrêté, aux Araméens vivant en Israël le statut de population nationale autonome. Cela concerne environ 200 familles chrétiennes qui ne seront désormais plus comptées parmi la population arabe d'Israël.

▶ Le Cabinet israélien a décidé d'allouer à titre d'encouragement 275 millions d'euros aux villes et villages du sud du pays qui subissent de plein fouet les conséquences du conflit avec la bande de Gaza. C'est la plus

grande somme jamais attribuée par un gouvernement israélien à la zone limitrophe de la bande de Gaza, socio-économiquement faible.



L'Office israélien des statistiques a publié à l'occasion du nouvel an juif 5775 (2014/2015) que l'Etat d'Israël compte 8'904'373 citoyens, dont 8,2 millions résident dans le pays. Au cours de l'année juive écoulée, on a dénombré en Israël 176'230 nouveau-nés et 24'801 nouveaux immigrants.

▶ Shlomo Lahat, qui a été maire de Tel-Aviv de 1974 à 1993, est décédé à l'âge de 87 ans. Lahat, né à Berlin, a émigré en Israël avec ses parents en 1933. Il a mis en place des institutions culturelles à Tel-Aviv. C'est sous sa direction qu'a été forgée l'expression « ville ne faisant jamais de pause » pour qualifier Tel-Aviv.

▶ Le gouvernement israélien a approuvé la vente de parts minoritaires d'entreprises étatiques pour contribuer ainsi à la privatisation de différents consortiums.

▶ Une course exhibition de Formule 1 a de nouveau été organisée à Jérusalem. Les voitures de courses les plus performantes ont parcouru la ville et les badauds ont pu les observer de près à plusieurs endroits.

▶ Des chercheurs israéliens ont été les premiers à observer comment le virus de la rage transmis par une morsure parvient au cerveau. Cela va permettre de développer de nouvelles thérapies et de mieux comprendre d'autres maladies neurologiques.

▶ Israël a pour la première fois permis aux musulmans voulant faire le hadj, le pèlerinage à La Mecque, de s'y rendre en avion. Par le passé, ceux-ci devaient prendre un bus à destination d'Amman en Jordanie ou du Caire en Egypte avant de poursuivre leur voyage en avion.

▶ Lors de fouilles effectuées dans le camp d'extermination nazi de Sobibor, situé au sud-est de la Pologne, des archéologues israéliens ont découvert les preuves de l'existence de chambres à gaz. Ils y ont également découvert d'innombrables objets personnels, tels des alliances et des bijoux.

▶ Une magnifique grotte de stalactites et de stalagmites a été découverte lors de travaux de construction effectués près du groupe de colonies juives « Goush Etzion » dans les monts de Judée. Son lieu exact est

pour le moment tenu secret – jusqu'à ce qu'elle soit équipée d'installations de sécurité pour les futurs visiteurs.

- ▶ Lorsque Karnit Flug a accepté sa nomination au poste de gouverneur de la banque d'émission d'Israël, elle a choisi de marcher sur les traces de Stanley Fischer – qui a été honoré à de multiples reprises. Elle figure actuellement parmi les sept meilleurs dirigeants de banque d'émission au monde.
- ▶ Un sondage d'opinion réalisé par la fondation « Konrad Adenauer » a révélé que les « méthodes violentes » prônées par le Hamas gagnent en popularité parmi la population palestinienne. Environ 53 % des personnes interrogées sont d'avis que la violence est le moyen le plus efficace pour parvenir à un Etat palestinien. 22 % estiment que des négociations et 20 % estiment que la résistance non violente sont des meilleures méthodes. Environ 72 % des personnes interrogées pensent qu'il faut recourir, en Cisjordanie, au combat armé tel que le pratique le Hamas dans le bande de Gaza.



L'Union européenne des associations de football (UEFA) a déjà changé ses directives de l'été dernier, si bien que les équipes israéliennes ne doivent plus proposer des possibilités de remplacement à l'étranger pour leurs rencontres à domicile.

- ▶ Quatre jeunes Israéliens ont développé un antivol d'un nouveau genre qui est intégré dans la selle du vélo. Cet antivol en acier trempé six fois a un mètre de longueur et son cylindre est protégé contre le percement. La commercialisation de ce nouveau

produit a bien commencé et il deviendra probablement un article que l'on s'arrachera.

- ▶ Les plaintes déposées par des protecteurs d'animaux et les doutes émis par des planificateurs de la circulation ont amené les autorités israéliennes à interdire désormais aux chiffonniers et ferrailleurs d'utiliser des charrettes tractées par un cheval ou par un âne dans les centres urbains.
- ▶ Une femme a été nommée ambassadrice d'Israël pour la première fois dans un pays arabe. Einat Schlein, qui a été ambassadrice d'Israël aux Etats-Unis, va désormais représenter l'Etat d'Israël en Jordanie. Elle s'exprime parfaitement en arabe.
- ▶ Gabriel Nadaf, prêtre grec orthodoxe à Nazareth, a exhorté le Conseil des droits de l'Homme à Genève de cesser de pratiquer la « chasse aux sorcières » contre Israël car, a-t-il souligné, Israël est le seul pays au Proche-Orient où les chrétiens peuvent vivre en sécurité.

- ▶ Selon l'Office israélien des statistiques, les seniors, qui représentent à peine 10 % de la population d'Israël, vivent en grande majorité sous le seuil de pauvreté. Parmi eux figurent de nombreux survivants de l'Holocauste.

- ▶ Efraïm Zuroff, du Centre « Simon Wiesenthal », poursuit ses efforts et vient de publier une liste de 80 noms d'hommes et de femmes ayant participé à des massacres collectifs perpétrés par les troupes d'intervention nazies. Il a souligné qu'en dépit de leur âge avancé, ces hommes et ces femmes doivent rendre compte de leurs actes et qu'on doit agir au plus vite. On doit les rechercher et les traduire en justice maintenant.

- ▶ Le consortium allemand « Siemens » va investir dans une nouvelle entreprise israélienne qui s'est fixé pour but de développer des moyens de prévenir, parer ou contourner des

attaques par des virus informatiques et d'autres attaques cybernétiques.

- ▶ L'hiver est la période de récolte des dattes. Israël est mondialement connu pour ses dattes et est un leader dans le développement de nouvelles méthodes de les cultiver. Des producteurs de dattes californiens se sont mis en rapport avec leurs collègues israéliens afin d'améliorer leurs cultures grâce au savoir-faire israélien.
- ▶ Le Hamas manifeste sa fierté et ne cache pas qu'il a recommencé à creuser des tunnels à buts terroristes depuis la bande de Gaza en direction d'Israël. Son chef Ismaël Haniyeh continue de pester contre Israël, il a cependant veillé à ce que l'une de ses filles puisse recevoir des soins en Israël.



La communauté arabe israélienne compte ses premiers morts dans les rangs de l'Etat islamique (EI) : le premier était un jeune homme très cultivé appartenant à une famille arabe bien assimilée, qui avait quitté sa famille sans préavis et était allé combattre au nom de l'islam radical dans les rangs de l'EI ; le deuxième était un jeune Arabe israélien ayant fait de même. On a appris depuis que plusieurs dizaines de jeunes Arabes israéliens combattent actuellement dans les rangs de l'EI en Syrie ou en Iraq. Leurs familles ont en général tenté de les faire revenir. Elles demeurent choquées de la décision prise par leur fils.

AN ■

TERRORISME

EXPLOSION DANS LE COMPLEXE MILITAIRE IRANIEN DE PARCHIN

Les médias étrangers attribuent à Israël la responsabilité d'une puissante explosion qui s'est produite à Parchin en Iran, où le gouvernement iranien fabrique des parties importantes de ses missiles.

Les Etats-Unis et d'autres partenaires occidentaux des négociations avec l'Iran concernant son programme de recherche nucléaire ont réduit considérablement leurs exigences à l'égard de ce pays. Cela oblige Israël à demeurer en état d'alerte maximale. Les Iraniens disposent de suffisamment d'endroits secrets où ils peuvent poursuivre leurs recherches visant à entrer en possession d'armes nucléaires. Un pays semble cependant attacher encore une grande importance à tenter d'empêcher les Iraniens d'y parvenir. Même s'il semble difficile de faire stopper complètement le programme de recherche nucléaire de l'Iran, la puissante explosion qui s'y est produite révèle un effort assidu visant à retarder de manière significative le développement d'armes nucléaires dans ce pays. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour deviner qui est ce pays qui se montre si résolu, c'est pourquoi le nom d'Israël était rapidement sur toutes les lèvres. Les médias européens se sont référés à l'agence de presse koweïtienne « *Al Rai* » qui a communiqué que l'explosion qui s'était produite en Iran était imputable à « un Etat étranger ».

Les services d'information iraniens ont minimisé les conséquences de cette explosion. Ils ont néanmoins communiqué que celle-ci avait été si violente que toutes les vitres avaient volé en éclats dans un rayon de 12 kilomètres. Les Iraniens ont en outre déclaré que cette explosion s'était produite dans

une usine de l'industrie d'armement du pays où, prétendent-ils, ne sont fabriquées que des armes conventionnelles et qu'elle avait provoqué la mort de deux personnes. Selon eux, cette explosion n'était qu'« un accident de travail avec des matériaux légèrement explosifs ».

Les services de renseignements occidentaux sont pour leur part convaincus que l'usine où s'est produite l'explosion faisait partie du complexe militaire de Parchin où les Iraniens poursuivent leur programme de recherche nucléaire. On pense que les Iraniens y développaient et fabriquaient des ogives – y compris des ogives nucléaires – pour leurs missiles.

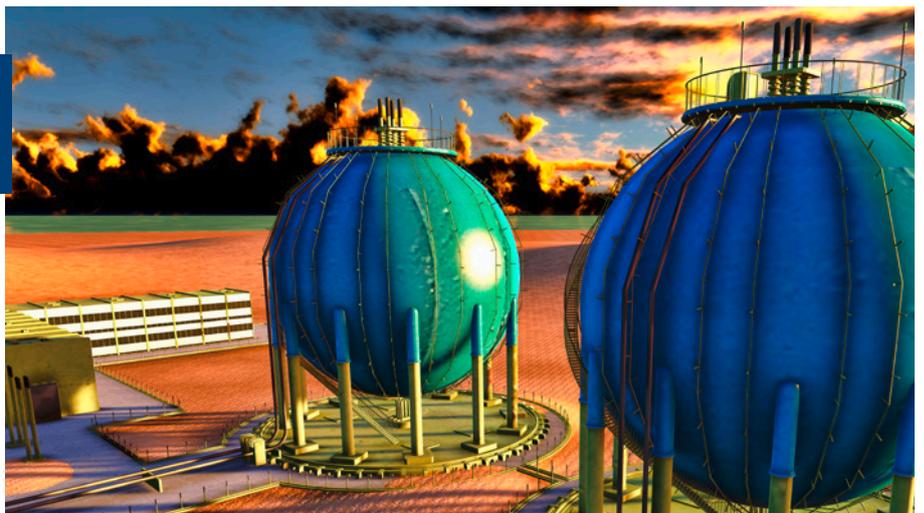
Les photographies prises par des satellites étrangers révèlent que plusieurs bâtiments ont été totalement détruits. Ronen Salomon, un expert israélien, a déclaré lors d'une interview accordée à la deuxième chaîne de télévision israélienne que l'explosion qui s'était produite était probablement souterraine. Lors d'autres incidents de ce genre qui s'étaient produits par le passé, les Iraniens avaient immédiatement pointé un doigt accusateur en direction des Etats-Unis et d'Israël. Les milieux officiels iraniens n'ont cette fois-ci pas voulu admettre que « l'explosion était due à des causes étrangères » et n'ont donc pas pu accuser les « suspects » habituels. Les médias koweïtiens ont cependant communiqué que l'Iran attribue en tout cas la responsabilité de cette explosion à Is-

raël, selon l'information diffusée. Dans ce contexte, ordre a été donné depuis l'Iran à la milice libanaise du Hezbollah de prendre position et d'intensifier ses activités à la frontière avec Israël (lisez à ce sujet l'article suivant).

Selon des informations publiées par l'organisation d'opposition « Nouvel Iran », il semble que le gouvernement iranien ait à plusieurs reprises liquidé des collaborateurs de son programme de recherche nucléaire et qu'il aurait accusé Israël et les Etats-Unis de l'avoir fait. En ce qui concerne par exemple Ardeshir Hasseinpour, qui a perdu la vie en 2007, l'organisation d'opposition « Nouvel Iran » a rapporté que ce spécialiste du nucléaire avait refusé de poursuivre sa collaboration au développement d'armes nucléaires pour son pays. Le gouvernement iranien a donc décidé de le liquider. Sa sœur Mahboobeh a déclaré qu'Ardeshir Hasseinpour avait travaillé avec des spécialistes du nucléaire russes et nord-coréens. A un moment donné, il avait refusé de poursuivre cette collaboration, estimant que le programme de recherche nucléaire constituait un danger pour son pays et nuisait à l'industrie iranienne. Après la mort de Hasseinpour, sa femme a découvert dans ses affaires un enregistrement vidéo montrant « comment fabriquer une arme nucléaire d'une puissance explosive 12 fois supérieure à celle de la bombe qui a réduit Hiroshima en cendres ». ■

LES SERVICES D'INFORMATION IRANIENS ONT MINIMISÉ LES CONSÉQUENCES DE CETTE EXPLOSION.

Ils ont néanmoins communiqué que celle-ci avait été si violente que toutes les vitres avaient volé en éclats dans un rayon de 12 kilomètres



LA MILICE DU HEZBOLLAH PREND POSITION À LA FRONTIÈRE AVEC ISRAËL

La situation a longtemps été calme à la frontière israélo-libanaise. La milice du Hezbollah a récemment à nouveau attaqué des soldats israéliens et a communiqué qu'elle réagira « à toute agression israélienne ».

Deux déflagrations de charges explosives très puissantes se sont produites à la frontière israélo-libanaise. Elles visaient des soldats israéliens en patrouille. Deux d'entre eux ont été blessés. Le signal que la milice chiite libanaise du Hezbollah – activement soutenue par l'Iran – a voulu donner par là est clair : si Israël pénètre d'un seul millimètre en territoire libanais, la riposte sera immédiate.

Peu de jours auparavant, des soldats israéliens avaient tiré sur un groupe d'hommes qui tentaient de pénétrer en territoire israélien depuis le Liban. Cet incident s'est produit dans la zone frontalière de trois pays : le Liban, la Syrie et Israël. Au niveau sécurité, la situation s'était progressivement aggravée au cours des semaines précédentes : avant cette tentative d'infiltration, on avait tiré à onze reprises en direction d'Israël, soit depuis le Liban, soit depuis la Syrie. La milice du Hezbollah était impliquée dans chacun de ces incidents, bien qu'elle ne se soit jamais exprimée à leur sujet. Elle a cependant reconnu officiellement – et cela pour la première fois depuis 2006 – sa responsabilité dans les deux explosions mentionnées ci-dessus.

Ces deux explosions constituaient des violations manifestes d'une résolution adoptée en août 2006 par le Conseil de sécurité de l'ONU. Cette résolution interdit formellement à la milice du Hezbollah toute action à la frontière avec Israël et prescrit une zone tampon placée sous la surveillance des troupes de l'ONU. Le Hezbollah a justifié ces violations en déclarant « avoir dû réagir de toute urgence à des actions israéliennes sur les hauteurs du Golan réalisées en collaboration avec des partis sunnites d'opposition ». Le quotidien libanais « *Al Akhbar* » a rapporté qu'Israël collaborerait avec des forces sunnites radicales afin de conserver l'avantage dans la région du Golan.

On accuse également Israël de coopérer avec l'organisation sunnite radicale « Jabhat al-Nosra » – filiale syrienne de l'organisation terroriste internationale « Al-Qaïda », qui combat avec acharnement contre la milice chiite du Hezbollah.

Qui combat contre qui et qui collabore avec qui est presque sans importance car, pour Israël, seul compte le fait que le Hezbollah a décidé, après huit années de calme relatif, de changer le statu quo. Du point de vue israélien, cette milice, en prenant position et en intensifiant ses activités à la frontière israélienne, a provoqué le déclenchement de signaux d'alarme en Israël. Indépendamment de la manière dont Israël réagira, les explications données par le Hezbollah indiquent clairement que le malheur est à la porte. En raison de la guerre civile qui fait rage en Syrie et de livraisons d'armes à la milice libanaise du Hezbollah, Israël ne peut pas se permettre de ne pas agir en territoire libanais. Par le passé, Israël a à plusieurs reprises attaqué des transports d'armes de la Syrie vers le Liban. La dernière attaque de ce genre date de février 2014. Israël a alors détruit des missiles de croisière hyper-modernes destinés à attaquer des cibles navales et qui, s'ils étaient parvenus aux mains du Hezbollah, auraient considérablement menacé la liberté de mouvement d'Israël en Méditerranée. Israël se réserve le droit d'empêcher tout transfert d'armes depuis les arsenaux d'Assad vers ceux du Hezbollah. Compte tenu du signal d'avertissement mentionné adressé par le Hezbollah à Israël, le risque de déclenchement de confrontations guerrières ou même d'une guerre entre Israël et le Hezbollah est grand.

Les experts israéliens de la sécurité n'ont pas encore bien compris pourquoi le Hezbollah s'efforce maintenant de changer le statu quo – c'est-à-dire huit ans de calme relatif – à la frontière israé-



→ Qui combat contre qui et qui collabore avec qui est presque sans importance car, pour Israël, seul compte le fait que le Hezbollah a décidé, après huit années de calme relatif, de changer le statu quo. Du point de vue israélien, cette milice, en prenant position et en intensifiant ses activités à la frontière israélienne, a provoqué le déclenchement de signaux d'alarme en Israël

lienne et y a fait déflager des charges explosives, avec le risque qu'Israël réagisse très fermement.

Par miracle, les dégâts sont peu importants. Il aurait pu en aller tout autrement. On admet en général que le Hezbollah est très impliqué dans la guerre civile en Syrie et est donc affaibli. De plus, le Hezbollah ne peut guère se permettre de mettre en branle toute la machinerie de guerre israélienne. C'est pourquoi certains estiment que les nouvelles provocations du Hezbollah ont été commanditées par un échelon supérieur. Les experts israéliens pensent que le Hezbollah lui-même, dans l'intérêt de sa propre survie, n'est pas intéressé à entrer en guerre contre Israël. Il en va tout autrement de ceux qui, en Iran, financent et encouragent cette milice. Il est probable que les actions de la milice du Hezbollah à la frontière israélienne et que sa menace de ne plus respecter le statu quo surveillé par l'ONU aient un lien avec la puissante explosion qui s'est produite dans le complexe militaire iranien de Parchin. ZL ■

TERRORISME

L'ÉTAT ISLAMIQUE ÉGALEMENT ACTIF SUR LA PÉNINSULE DU SINAI

Israël et l'Égypte collaborent étroitement quand il s'agit de combattre un ennemi qui les menace l'un et l'autre : l'organisation terroriste « Etat islamique » (EI).

Les décisions politiques sont influencées par de nombreux paramètres qui sont difficiles à discerner au premier abord, et dont certains ne parviennent même pas à la connaissance du public. En outre, les choses évoluent souvent différemment de ce qu'on pense. Il est bon de s'en souvenir lorsque l'on tente de comprendre les développements actuels au Proche-Orient, et principalement la position d'Israël.

Il semble au premier abord qu'Israël soit totalement isolé au Proche-Orient. Lors de l'assemblée organisée pour discuter de la reconstruction de la bande de Gaza, on a parlé de toutes sortes de possibilités – sauf du désir d'Israël que la bande de Gaza soit démilitarisée et que des mécanismes de contrôle soient mis en place. Le roi Abdallah de Jordanie a déclaré que l'extrémisme prôné par la droite conservatrice en Israël n'est pas moins dangereux que celui manifesté par l'organisation terroriste « EI ». Le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi a officiellement déclaré que l'acceptation de l'initiative de paix arabe et la fondation d'un Etat palestinien constituent des éléments fondamentaux pour une collaboration diplomatique, politique et économique entre les Etats arabes et Israël.

Ces déclarations ont probablement été faites – peut-être du bout des lèvres – dans le souci de préserver une solidarité avec la cause des Palestiniens.

La réalité est toutefois bien différente. L'Égypte, l'Arabie saoudite, la Jordanie et la majorité des Emirats du golfe Persique ont avec Israël de nombreux intérêts communs qui ont bien plus de poids que les déclarations ci-dessus. En réalité, le roi de Jordanie doit se fier aux informations que lui fournissent les services de renseignements israéliens ainsi qu'au soutien militaire que lui accorde Israël. Il est même contraint de s'y fier s'il veut que son Etat survive aux menaces que fait planer sur lui l'organisation terroriste « EI ». Une dépendance analogue existe entre Le Caire et Jérusalem. En dépit de la déclaration d'al-Sissi rapportée ci-dessus, les Etats égyptien et israélien semblent être obligés, pour survivre, de s'unir contre l'islam radical.

L'organisation terroriste qui, actuellement, semble être la plus menaçante pour l'Égypte et pour Israël est « Ansar Bait al-Maqdis » (les partisans de Jérusalem). Cette organisation créée en 2001 est active sur la péninsule du Sinaï et a déclaré, au cours de l'année écoulée, sa loyauté à l'égard de l'EI. Des documents parvenus entre les mains des services secrets égyptiens révèlent que les deux organisations « Ansar Bait al-Maqdis » et « EI » collaborent étroitement pour parvenir à leur but déclaré : détruire l'Etat égyptien actuel, le remplacer par un califat et s'emparer de Jérusalem. L'organisation terroriste « EI » est non

seulement active sur la péninsule du Sinaï, mais également dans les grandes villes d'Égypte et à la frontière égypto-libyenne. La Libye figure elle aussi sur la liste des pays que l'EI veut conquérir. L'organisation « Ansar Bait al-Maqdis » procède de la même manière que l'EI : toutes deux pratiquent la pendaison et la décapitation publiques.

Une étude commandée par l'institut d'études pour la sécurité nationale et réalisée par Joram Schweitzer et Shani Avita avait pour sujet la coopération entre « Ansar Bait al-Maqdis » et des organisations terroristes jihadistes salafistes dans la bande de Gaza. Ces auteurs ont pu prouver que ces organisations terroristes ont, depuis l'été 2014, collaboré plus étroitement qu'auparavant. L'organisation « Ansar Bait al-Maqdis » a tiré des roquettes depuis la bande de Gaza contre Israël, en particulier contre Eilat, la ville la plus au sud d'Israël. Au cours de l'opération militaire israélienne « Bordure de protection », l'organisation « Ansar Bait al-Maqdis » a participé à la création, dans la bande de Gaza, d'une nouvelle organisation nommée « les partisans de l'EI à Gaza ». Cette nouvelle organisation a également tiré des roquettes contre Israël et a documenté ses actions en les enregistrant sur vidéo. Les forces de sécurité égyptiennes ont pu empêcher d'autres actions terroristes, dont une tentative d'attentat contre un

poste frontière. La collaboration entre l'organisation « Ansar Bait al-Maqdis » et « les partisans de l'EI à Gaza » s'est poursuivie après la fin des opérations guerrières : elles contrôlent ensemble des tunnels de contrebande.

Les deux experts israéliens de la sécurité ont souligné dans leur étude que, en raison des menaces terroristes, l'Egypte est obligée de collaborer de manière stratégique avec ses partenaires régionaux et

internationaux. « L'Egypte considère Israël à tous égards comme un partenaire nécessaire et loyal dans le

- Les deux experts israéliens de la sécurité ont souligné dans leur étude que, en raison des menaces terroristes, l'Egypte est obligée de collaborer de manière stratégique avec ses partenaires régionaux et internationaux

combat contre le terrorisme, et en particulier contre les organisations terroristes jihadistes salafistes. » Deux attentats perpétrés sur la

péninsule du Sinaï juste avant le bouclage de ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » et qui ont provoqué la mort de 33 personnes ont montré que l'Egypte a de nombreux sujets d'inquiétudes. L'Egypte a déclaré l'état d'urgence sur toute la péninsule du Sinaï et a commencé à créer une zone tampon le long de sa frontière avec la bande de Gaza dans la région de Rafiah, afin d'y empêcher toute circulation illégale de personnes et de marchandises. **ZL■**

TERRORISME

DE LA FLOTTILLE POUR GAZA À L'ORGANISATION TERRORISTE « ETAT ISLAMIQUE »

Le monde n'a vu dans l'affaire « flottille pour Gaza » de l'année 2010 que ce qu'il a voulu y voir. Il n'a guère prêté attention à l'histoire d'un participant à cette flottille.



L'« Insani Yardim Vakfi » (fondation d'aide humanitaire), abrégée IHH, est l'association islamiste qui a lancé en 2010 l'appel à la « flottille pour Gaza ». Cette fondation d'aide humanitaire en faveur de la bande de Gaza est entrée dans l'histoire après l'abordage par des soldats israéliens du bateau « Mavi Marmara ».

Tandis que cette affaire a fait de grosses vagues et qu'Israël a reçu des reproches à ce sujet à l'échelon international, le monde n'a guère prêté attention à ceci : le chargement de ce bateau comprenait en mineure partie des biens humanitaires tels que jouets et médicaments et en majeure partie des matériaux de construction – dont Israël devait contrôler l'entrée dans la bande de Gaza du fait que les matériaux de construction ont souvent été utilisés dans des buts autres que civils, comme l'a révélé la découverte de réseaux de tunnels à buts terroristes durant l'été 2014. En 2010, les soldats israéliens avaient ordonné à plusieurs reprises aux

bateaux de la « flottille pour Gaza » de s'arrêter afin qu'ils puissent contrôler leur chargement. Lorsque ces soldats sont finalement montés à bord, ils ont été violemment attaqués, subissant coups et blessures. Le monde n'a pris connaissance que d'une seule chose : des Israéliens en uniforme ont usé de violence. Le monde n'a pas voulu comprendre que les soldats israéliens ont usé de violence pour se défendre de manière légitime et il n'a pas voulu savoir que les photographies propagées à ce sujet par les agences de presse internationales avaient été partiellement manipulées.

Le monde n'a pas vu non plus l'arrière-plan islamiste de l'IHH, laquelle, selon certaines études internationales, apporte indubitablement « un soutien logistique et financier au réseau jihadiste mondial ». Cela signifie que cette fondation d'aide humanitaire encourage des organisations qui, entre autres, appellent à la « destruction d'Israël ». Israël qualifie l'IHH d'organisation terroriste –

au même titre que le Hamas qui détient le pouvoir dans la bande de Gaza.

Au cours des enquêtes menées dans le contexte de l'affaire du « Mavi Marmara », on a découvert qu'un participant de la « flottille pour Gaza », Ya'akov Bolinet Alniak, a été directement impliqué dans les attaques contre les soldats israéliens. La presse turque a récemment communiqué le décès de cet homme. L'annonce de son décès est moins importante pour Israël que la révélation des circonstances de son décès : Alniak a perdu la vie en Syrie en combattant dans les rangs de l'organisation terroriste « EI ».

Emmanuel Nachshon, porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, a déclaré que ce communiqué démontre qu'il y a « une relation directe entre les extrémistes de l'IHH et les meurtriers de l'EI ». « Cet homme qui a tenté de blesser des soldats des Forces de défense d'Israël a ensuite fait carrière comme bourreau au service de l'islam extrémiste. » **AN■**

POLITIQUE

ISRAËL PEUT-IL EXISTER SANS LE SOUTIEN FINANCIER DES ETATS-UNIS ?

Israël reçoit un important soutien financier des Etats-Unis dans le domaine militaire. Le secteur civil d'Israël a également bénéficié du soutien financier des Etats-Unis. Israël pourrait-il s'en sortir sans ce soutien ?

Les relations entre Israël et les Etats-Unis ont, au cours des années, été marquées par une profonde amitié personnelle entre certains de leurs chefs de gouvernement. Par exemple : entre Levi Eshkol et Lyndon B. Johnson, entre Yitzhak Rabin et Bill Clinton, entre Ehoud Olmert et George W. Bush. Chacun sait de longue date qu'on ne peut pas en dire autant de la relation entre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et le président américain Barack Obama. Ces deux chefs de gouvernement sont des personnalités très différentes qui ont des visions du monde très divergentes et qui agissent de manières très différentes. Il manque entre eux ce qu'on appelle « des atomes crochus ». Ils sont proches l'un de l'autre mais ne semblent pas pouvoir se supporter. Cela n'est pas une bonne base pour maîtriser des problèmes de manière consensuelle.

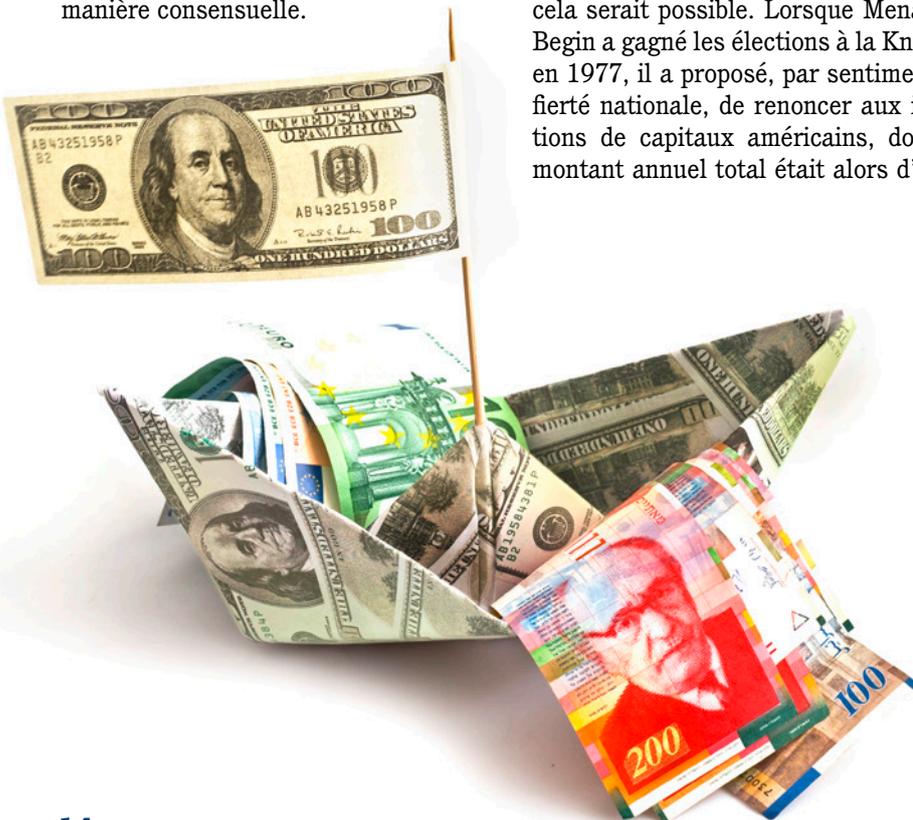
Après les récentes élections au Congrès des Etats-Unis, le président Obama dispose de deux ans durant lesquels il peut agir politiquement sans devoir tenir compte de l'opinion de ses électeurs. Il se pourrait que ces deux années soient difficiles pour Israël. C'est pourquoi, dans les milieux politiques de la droite conservatrice à Jérusalem, on formule entre autres cette exigence : « Se libérer de la dépendance envers les Etats-Unis. » Ces milieux proposent comme alternative une relation plus étroite de l'Etat juif avec la Russie ou même avec la Chine.

Cependant, une telle option serait-elle réaliste ? Israël peut-il – militairement, économiquement et politiquement – se distancier des Etats-Unis ?

Un regard sur l'histoire passée d'Israël montre qu'une fois, un chef de gouvernement israélien a pensé que cela serait possible. Lorsque Menahem Begin a gagné les élections à la Knesset en 1977, il a proposé, par sentiment de fierté nationale, de renoncer aux injections de capitaux américains, dont le montant annuel total était alors d'environ

trois milliards de dollars. Golda Meir et Yitzhak Rabin, lorsqu'ils ont entendu la proposition de Begin, sont immédiatement montés aux barricades. En analysant plus précisément les faits, Begin a été fort embarrassé et a dû retirer sa proposition. Il a reconnu que le petit pays d'Israël, qui était alors confronté à d'énormes défis dans les domaines « civil » et « politique de sécurité », ne pouvait pas s'en sortir sans l'aide financière des Etats-Unis.

Beaucoup d'eau a coulé dans le Jourdain depuis lors. Bien que des changements profonds aient été opérés dans chacun des deux pays et dans de nombreux domaines, une chose est demeurée constante : l'aide financière qu'Israël reçoit annuellement des Etats-Unis. Celle-ci remonte à l'année 1962. Il s'agissait à l'époque de plus petites sommes qui se chiffraient en millions, mais celles-ci n'ont cessé d'augmenter. Lorsque Begin est devenu chef de gouvernement en 1977, l'aide financière américaine se montait déjà à trois milliards de dollars américains par année : 1,8 milliard d'aide militaire et 1,2 milliard d'aide économique. A la fin des années 1990, du fait que la situation économique d'Israël s'était nettement améliorée, les Etats-Unis ont supprimé leur aide économique à l'Etat juif. Ils ont néanmoins continué à lui verser annuellement trois milliards de dollars comme aide militaire. Des experts ont une fois calculé la somme totale versée par les Etats-Unis à Israël au cours des décennies et sont arrivés à 100 milliards de dollars pour le domaine « politique de sécurité ». Le Congrès américain a une fois également fait des calculs et a constaté qu'à part Israël, aucun autre pays au monde n'avait reçu autant d'aide financière de la part des Etats-Unis depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.



L'aide militaire américaine à Israël représente actuellement environ 16 % du budget de la Défense de l'Etat d'Israël. Une grande part de cet argent sert à financer, dans le domaine « politique de sécurité », le développement de projets qui intéressent les deux pays, par exemple le système de défense anti-roquette « Dôme d'acier ».

La conclusion est claire : même si, sur la scène politique, Israël aurait un énorme intérêt à se distancier des Etats-

Unis, dans le domaine « politique de sécurité » il serait très difficile à l'Etat juif de s'en sortir sans l'aide financière américaine. En dépit du fait qu'Israël va probablement vivre une période difficile durant les deux dernières années de présidence de Barack Obama, il y a une bonne nouvelle : si Israël ne peut pas s'en sortir sans l'aide financière des Etats-Unis, ceux-ci ne peuvent pas non plus se passer totalement d'Israël, d'une part parce que les deux pays ont des

intérêts communs découlant de valeurs communes et, d'autre part, à cause du lobby juif à Washington et de la forte représentation des milieux évangéliques parmi les députés au Congrès américain. Ces facteurs, ainsi que d'autres encore, ont jusqu'ici garanti le maintien de « relations particulières » entre Israël et les Etats-Unis – même durant les périodes où les chefs de gouvernement des deux pays étaient tout sauf proches. **ZL ■**



FORMATION

ISRAËL OCCUPE LE QUATRIÈME RANG POUR LA FORMATION ACADÉMIQUE

L'OCDE est une organisation comprenant 34 Etats qui se sont tous engagés en faveur la démocratie et de l'économie de marché. Israël en fait partie depuis 2010. Il figure au quatrième rang dans une étude comparative.

L'« Organisation de coopération et de développement économiques » (OCDE) rassemble entre autres des données concernant les Etats membres et établit de nombreuses statistiques où elle les compare à d'autres pays. L'OCDE s'est intéressée récemment au domaine de la formation. Il en est ressorti que dans les pays dits développés parmi les Etats membres de l'OCDE, le niveau de formation a considérablement augmenté. Alors qu'en l'an 2000, un citoyen adulte sur cinq desdits pays avait une formation académique, leur nombre a constamment augmenté jusqu'en 2012. Actuellement, un citoyen adulte sur trois a une formation académique.

Cette étude comparative a montré que, dans les pays où le gouvernement soutient financièrement la formation, il y a sur le marché du travail de nombreuses personnes ayant une formation académique. Andreas Schleicher,

chef de direction de la formation dans le domaine « indicateurs et analyses » à l'OCDE, a déclaré qu'il vaut la peine que les gouvernements investissent dans la formation, car « aux Etats-Unis, chaque diplôme académique rapporte aux contribuables 200'000 dollars de plus que ce qu'il leur coûte. Par conséquent, cet investissement est également rentable pour le gouvernement. » Il a également indiqué que les diplômes académiques n'impliquent pas forcément que leurs détenteurs aient davantage de capacités. Les différences à ce sujet sont grandes entre les pays. On peut néanmoins affirmer que, dans les pays qui ont les meilleurs systèmes de formation académique, les adultes sont bien formés et très qualifiés.

Une étude comparative réalisée par le site Internet « 24/7 Wallstreet » au sujet des dix nations leaders dans le domaine de la formation s'est intéres-

sée à davantage de détails. Sur ces dix nations, Israël occupe le quatrième rang, ce qui est tout à fait remarquable. Au premier rang figure la Russie dont 53,5 % des adultes ont un diplôme académique. Au deuxième rang figure le Canada, avec 52,6 % d'adultes ayant un diplôme académique, suivi du Japon avec 46,6 %. Israël occupe le quatrième rang avec 46,4 %, suivi des Etats-Unis, de la Corée du Sud, de l'Australie, de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande et de l'Irlande au dixième rang. En Irlande, la proportion d'adultes ayant un diplôme académique est inférieure à 40 %.

Le quotidien israélien « *Haaretz* » a cité un extrait de cette étude : « En Israël, 46,4 % des adultes ont un diplôme académique... Cette étude montre également qu'Israël, avec un montant de 11'500 dollars par étudiant, dépense relativement peu pour la formation académique. » **AN ■**

SCIENCE

PRIX D'ENCOURAGEMENT DE L'UE ATTRIBUÉ À DES SCIENTIFIQUES ISRAËLIENS

L'Union européenne (UE) vient de décerner 50 prix d'encouragement dont 11 à des scientifiques israéliens.



IL EST REMARQUABLE QUE 11 SCIENTIFIQUES ISRAËLIENS FIGURENT PARMIS LES 50 LAURÉATS 2014 FINALEMENT DÉSIGNÉS

Image : Ada Yonath a reçu en 2009 le prix de chimie

Les prix POC (« preuve de concept » ou « démonstration de faisabilité ») décernés par le « Conseil européen de la recherche » (CER) ont été attribués pour la première fois en 2011. Ils sont dotés de 150'000 euros chacun. Ils ont pour but d'encourager des nouvelles entreprises et leurs idées innovatrices ou de financer des tests cliniques. Jean-Pierre Bourguignon, président du CER, a déclaré qu'on voulait ainsi

ouvrir un chemin aux chercheurs afin qu'ils puissent faire connaître leurs travaux au public et les transformer en produits pouvant être commercialisés.

D'innombrables propositions ont été faites au CER. Au cours d'une première ronde de sélection, celui-ci a retenu 182 projets de recherche. Il est donc remarquable que 11 scientifiques israéliens figurent parmi les 50 lauréats 2014 finalement désignés

– en dépit de la directive édictée par la commissaire européenne Catherine Ashton qui voulait prendre des mesures disciplinaires contre Israël. Le fait que les scientifiques israéliens occupent une place si éminente – 22 % des lauréats 2014 – alors que leur pays n'est pas membre de l'UE prouve que la forge à idées israélienne est persistante et que l'Europe peut en profiter. **AN■**

MÉDECINE

UN DÉVELOPPEMENT ISRAËLIEN CONTRE LE GLAUCOME

Des Israéliens ont développé une méthode qui permettra aux personnes atteintes du glaucome de réaliser elles-mêmes des tests réguliers, ce qui va diminuer pour elles le risque de perdre leur acuité visuelle et de devenir complètement aveugles.

De nombreuses personnes ne peuvent imaginer devoir vivre sans l'un de leurs cinq sens : le goût, l'odorat, l'audition, la vision et le toucher. En raison de la maladie de l'œil appelée glaucome qui est très répandue et qui touche une personne sur 200 dans le monde, le risque d'une diminution de l'acuité visuelle pouvant aller jusqu'à la cécité est grand. Un scientifique israélien a développé un appareil qui pourrait amener un changement décisif pour les personnes atteintes du glaucome.

On trouve sur Internet les informations suivantes au sujet du glaucome : « Le glaucome est une maladie dégénérative du nerf optique qui entraîne une perte progressive de la vision commençant tout d'abord en périphérie et pro-

gressant graduellement vers le centre. Cette maladie est souvent associée soit à une pression intraoculaire (PIO) élevée qui comprime et endommage les fibres du nerf optique et de la rétine, soit à une circulation sanguine inadéquate qui entraîne la mort des cellules du nerf optique et de la rétine. La perte de vision associée au glaucome est permanente et irréversible. Sans traitement, cette maladie peut mener jusqu'à la cécité. Une PIO élevée constitue un facteur de risque important pour un glaucome. Cependant, près de 40 % des personnes atteintes du glaucome ont une PIO normale, mais sont très sensibles aux variations de la pression sanguine, ce qui rend nécessaire un traitement interdisciplinaire devant être déterminé

par un ophtalmologue et un spécialiste des maladies internes. »

La médecine dispose de différentes méthodes de traitement pour maintenir normale la PIO : elle peut par exemple prescrire des médicaments ou prendre des mesures chirurgicales. L'un des plus grands problèmes est que la PIO peut changer très rapidement. Une personne peut se rendre chez un oculiste qui mesurera la PIO et ne constatera aucune anomalie, mais le lendemain la situation peut être complètement différente. On sait depuis longtemps qu'il serait judicieux de simplifier et d'améliorer le contrôle de la PIO.

C'est à cette tâche que s'est consacré le Dr Yossi Mandel, ophtalmologue, qui enseigne et fait des recherches à l'université « Bar Ilan ». Il a développé

un appareil d'un nouveau genre qui permet à une personne de contrôler la PIO à tout moment et de manière autonome à l'aide de son téléphone portable, puis d'envoyer les données à son médecin, afin qu'il puisse établir le diagnostic. Stephen Quake, bio-ingénieur à l'université américaine de Stanford, a également participé au développement de cet appareil.

L'appareil développé par ces deux hommes peut être intégré dans l'implant habituellement utilisé jusqu'ici pour soigner le glaucome. Il s'agit d'un minuscule tube ouvert à une extrémité afin que du liquide intraoculaire puisse y pénétrer. A l'autre extrémité fermée du tube se trouve une bulle de gaz. Il se passe ce phénomène physique : si la PIO s'élève, du liquide intraoculaire est

pressé dans le petit tube et le gaz est comprimé. La barrière entre le liquide et le gaz se déplace. L'interface optique que la personne atteinte du glaucome tient près de son œil est reliée à l'« app » installée sur son téléphone portable, de sorte que son médecin pourra examiner cet instantané.

Cette procédure est très simple. C'est précisément ce qui rend cette innovation intéressante : on peut sans problème répéter cette procédure. On peut ainsi contrôler régulièrement et précisément la PIO et intervenir immédiatement si cela s'avère nécessaire.

On n'en est pour le moment qu'à la première phase d'essai de l'appareil développé. Celui-ci a néanmoins déjà fait sensation dans les milieux spécialisés. **ML ■**



EN RAISON DE LA MALADIE DE L'ŒIL APPELÉE GLAUCOME QUI EST TRÈS RÉPANDUE ET QUI TOUCHE UNE PERSONNE SUR 200 DANS LE MONDE, LE RISQUE D'UNE DIMINUTION DE L'ACUITÉ VISUELLE POUVANT ALLER JUSQU'À LA CÉCITÉ EST GRAND

ALIMENTATION

NOUVELLES CONNAISSANCES ISRAËLIENNES SUR LES ÉDULCORANTS ARTIFICIELS

Deux scientifiques de l'institut des sciences « Weizmann » à Rehovot sont arrivés à la conclusion que les édulcorants artificiels peuvent provoquer le diabète. Cette conclusion a fait la une des journaux dans le monde entier.

Nombreux sont ceux qui tiennent mordicus aux édulcorants artificiels, parce que ceux-ci permettent de diminuer les calories et de néanmoins boire sans mauvaise conscience du thé ou du café de saveur douce. Nombreux sont aussi ceux qui cuisinent ou cuisent en utilisant des édulcorants artificiels – depuis longtemps également disponibles sous forme liquide. Deux scientifiques de l'institut « Weizmann » ont cependant découvert que les édulcorants artificiels, s'ils nous permettent de diminuer les calories, ne sont pas vraiment sains.

Le Dr Eran Elinav et le Pr Eran Segal ont découvert qu'il n'y a pas de différence si on recourt à des édulcorants artificiels ou à des substances sucrées naturelles.

Dans les deux cas, il y a diminution de l'assimilation du glucose, ce qui favorise une hyperglycémie (excès de sucre dans le sang) – l'un des symptômes principaux du diabète mellitus (appelé aussi diabète sucré).

Le Dr Elinav et le Pr Segal avaient émis une hypothèse de travail : ils pensaient que des bactéries de l'intestin étaient responsables. Ils ont eu raison. Ils ont en effet pu prouver – dans des conditions de laboratoire – que certaines populations de bactéries de l'intestin réagissent aux édulcorants artificiels par des inflammations provoquant finalement une intolérance au glucose. Ils ont déjà contrôlé – dans un cadre restreint – les connaissances acquises sur des êtres humains

en bonne santé et leur conclusion a été la même : la consommation massive d'édulcorants artificiels favorise le diabète.

On trouve sur Internet les explications contextuelles suivantes : « Depuis le seizième siècle et dans le monde entier, on cultive la canne à sucre dans des plantations. Le sucre en morceaux a été inventé en 1840. Avec l'augmentation de la fabrication industrielle, tous les ménages ont pu se procurer du sucre et celui-ci est devenu un produit quotidien indispensable. Les édulcorants artificiels ont une histoire plus récente : le chimiste

allemand Constantin Fahlberg a inventé la saccharine, le premier édulcorant artificiel, en 1885. Cet édulcorant artificiel a rapidement concurrencé le sucre. L'industrie sucrière a donc exigé que la saccharine ne puisse être obtenue que sur ordonnance. Pendant les deux Guerres mondiales, les édulcorants artificiels ont partiellement remplacé le sucre, qui est venu à manquer. Huit édulcorants artificiels considérés comme étant sans risques pour la santé sont actuellement autorisés dans l'Union européenne. » Des nouvelles études ont révélé que les

édulcorants artificiels font grossir : cette nouvelle a fait la une des journaux.

Les scientifiques israéliens ont publié leurs conclusions dans la revue spécialisée « *Nature* ». De nombreuses circulaires médicales et revues pharmaceutiques ont rapporté ces conclusions, dont le « *Journal des médecins allemands* » : « Les édulcorants sont proposés non seulement pour remplacer les morceaux de sucre qu'on dilue d'habitude dans le thé ou le café, ils servent également à fabriquer des boissons douces sans calories et on les ajoute de plus en plus aux aliments prêts à consommer (additifs dans le domaine E 950 à E 962). On les considère comme étant sans risques pour la santé, et cela d'autant plus que l'intestin ne les résorbe généralement pas. Les expériences faites à l'institut "Weizmann" à Rehovot, en Israël, donnent maintenant une image tout à fait différente... C'est pourquoi les conclusions auxquelles sont parvenus les scientifiques israéliens intéresseront particulièrement l'Office européen de la sécurité alimentaire à Parme et l'institut fédéral allemand d'évaluation des risques à Berlin ainsi que leurs lecteurs. L'évaluation faite par ces deux instituts a été jusqu'ici essentiellement positive. La plupart des physiologistes alimentaires estiment actuellement que les édulcorants artificiels sont inoffensifs et inutiles. **AN**■



NÉCROLOGIE

DEICHMANN ÉTAIT « UNE SOURCE D'INSPIRATION »

C'est en ces termes que l'université « Ben Gourion » du Néguev a qualifié, dans sa nécrologie, l'un de ses plus grands mécènes : l'Allemand Heinz-Horst Deichmann, commerçant de chaussures et chrétien déclaré.

Heinz-Horst Deichmann est né en 1926 à Essen et est décédé le 2 octobre 2014 dans cette même ville. C'était un entrepreneur allemand éminent, qui a créé et dirigé la plus grande chaîne européenne de magasins de chaussures « Heinrich Deichmann ». Après le décès prématuré de son père en 1940, c'est d'abord sa mère Julie qui a dirigé l'entreprise familiale. Le jeune Deichmann a fait son service militaire

durant la Deuxième Guerre mondiale et, vers la fin de la guerre, il est rentré depuis le front oriental grièvement blessé. A l'instar de beaucoup d'autres jeunes gens de sa génération, il a passé le baccalauréat après la guerre. Puis il a commencé à étudier la théologie évangélique, mais il a par la suite passé à la médecine et il a été reçu Dr méd. en 1952. En 1956, il a repris l'entreprise familiale et a appliqué ce prin-

cipe que beaucoup connaissent encore aujourd'hui : proposer « des souliers de qualité à un prix abordable pour tous ».

A côté de sa carrière professionnelle, cet homme s'est distingué par son engagement social et diaconal. En tant que chrétien déclaré : 1) il a créé l'œuvre d'entraide « Parole et acte, société missionnaire générale » à l'intention de tous les êtres humains qui, dans le tiers-monde, sont dans le



besoin ; 2) il a participé en tant que philanthrope à diverses autres œuvres humanitaires ; 3) il a assumé beaucoup d'autres fonctions à titre bénévole ; 4) lors de grandes catastrophes, Deichmann a régulièrement organisé des actions d'entraide : par exemple après le tsunami survenu en Extrême-Orient en 2005, il a mis à disposition une somme de 15 millions d'euros ; 5) il a créé en 1974 la fondation « Heinz-Horst Deichmann », qui encourage des institutions sociales. Deichmann a reçu pour son engagement social de nombreux prix, aussi bien en Allemagne qu'à l'étranger.

En Israël, on a particulièrement apprécié l'engagement de ce chrétien allemand, ce que prouve la publication de plusieurs avis mortuaires et nécrologies à son sujet. L'université « Ben Gourion » du Néguev à Beer-Shéba l'a honoré en ces termes : « La famille de l'université "Ben Gourion" du Néguev incline la tête en signe de deuil suite au décès du Dr Heinz-Horst Deichmann, qui a été le vice-président du conseil de surveillance, un ami véritable et un généreux mécène de l'université. » Cette université rappelle dans sa nécrologie les dons généreux – sous la forme de plusieurs bâtiments sur le campus – et la contribution de Deichmann à l'amé-

nagement d'un terrain d'action commune « pour les membres de toutes les religions et de tous les peuples et pour la santé et le bien-être de tous les habitants de la région ». Elle souligne en outre que Deichmann a contribué à l'entente entre les peuples et à l'étude des cultures juive et chrétienne. « Pour tout cela, il a reçu de l'université en 2005 le prix œcuménique pour la tolérance et l'entente religieuse et sociale. » L'université « Ben Gourion » a attribué à Deichmann en 1990 le titre de docteur honoris causa et en 1998 un prix pour l'œuvre de sa vie.

Le Pr Rivka Carmi, présidente de l'université, a souligné que « nous prenons congé d'une personne vraiment extraordinaire », et l'université a relevé dans un communiqué de presse que Deichmann a encouragé le dialogue entre Juifs et chrétiens.

« Dans sa conviction », lit-on dans ce communiqué de presse, « que la recherche peut encourager un dialogue direct et libre de tout préjugé entre croyants juifs et croyants chrétiens et favoriser une entente et une complémentarité entre les religions juive et chrétienne, le Dr Deichmann a créé à l'université "Ben Gourion" du Néguev le programme "Deichmann" pour la littérature juive et la littérature chrétienne des époques hellénistique et romaine. » Il a ainsi créé un lien entre les domaines de recherche relatifs à la littérature juive de l'Antiquité et à la littérature des premiers temps du christianisme.

Ruth Deichmann, sa femme, est décédée en 2008. Heinz-Horst et Ruth Deichmann ont eu un fils et trois filles, dont l'une, Ute, est la présidente du centre « Jacques Loeb » pour l'histoire et la philosophie des sciences de la vie à l'université « Ben Gourion » du Néguev.

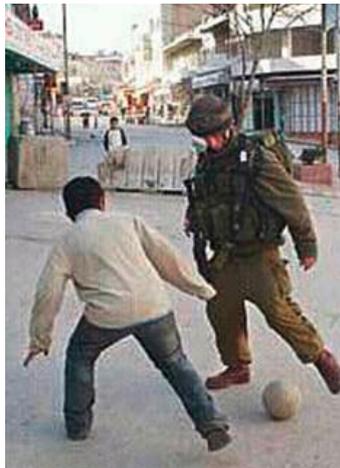
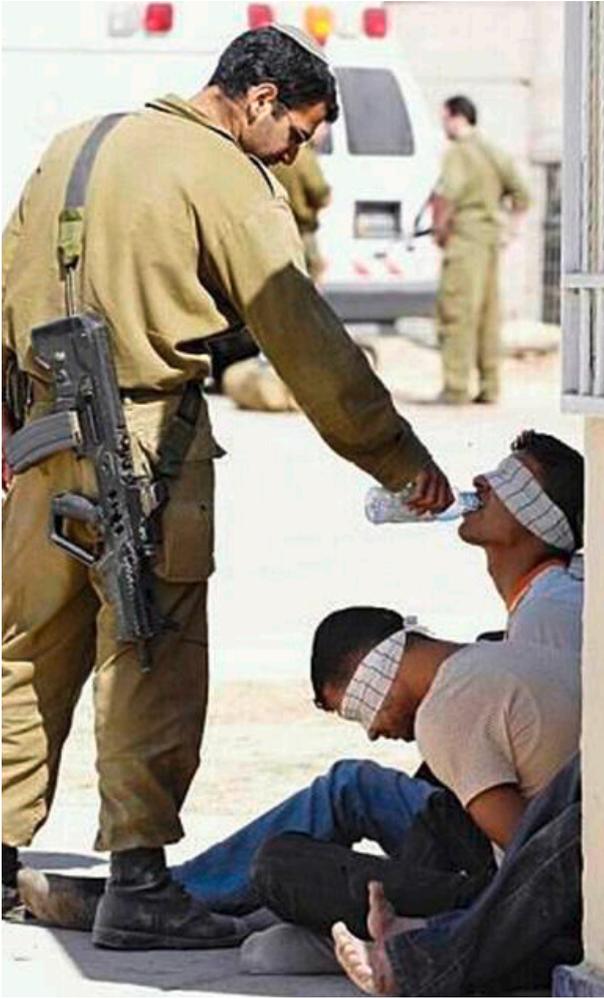
AN■


wortundtat

→ En tant que chrétien déclaré, le Dr Heinz-Horst Deichmann a créé l'œuvre d'entraide « Parole et acte, société missionnaire générale » à l'intention de tous les êtres humains qui, dans le tiers-monde, sont dans le besoin

Loeb » pour l'histoire et la philosophie des sciences de la vie à l'université « Ben Gourion » du Néguev.

LE VRAI VISAGE DES SOLDATS ISRAËLIENS





LA BIBLE ET ISRAËL

Pourquoi Israël a-t-il tant d'ennemis ?

- ➔ Partout se développe exactement le contraire de ce à quoi Israël aspire le plus : la paix. Toutes ces caractéristiques antichrétiennes vont bientôt être personnifiées dans l'Antichrist, la plus grande puissance du mal, qui va se manifester de manière visible sur la terre

de Wim Malgo (1922–1992)

L'hostilité mondiale qui ne cesse de croître contre Israël annonce le dernier grand conflit de l'Histoire : la bataille d'Harmaguédon. C'est pourquoi il est important de connaître les facteurs qui provoquent cette hostilité contre Israël ou les raisons profondes de cette hostilité contre Israël. Il est évident pour chacun que la parole prophétique suivante dite par le Seigneur Jésus concerne en particulier Israël : « Vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom » (Mt 24,9).

La plus profonde racine du conflit permanent au Proche-Orient se trouve en Genèse 3,15, où Dieu dit : « Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. » La raison profonde de la situation conflictuelle dans laquelle Israël se trouve impliqué depuis des millénaires est l'appel particulier que Dieu lui a adressé : sa vocation particulière. C'est ce que Dieu a exprimé de manière très concrète en Esaïe 42,6 : « Moi, l'Éternel, je t'ai appelé en toute justice et je te tiendrai fermement par la main. Je te garderai et je t'établirai pour que tu sois l'alliance du peuple, la

lumière des nations. » Si Israël est appelé à être une lumière pour les nations, il doit impérativement être séparé des nations. La première séparation d'Israël d'avec les nations est décrite dans les chapitres 11 et 12 du livre de la Genèse, où Dieu a d'une part rejeté les nations comme porteuses/messagères du salut (lors de l'épisode de la tour de Babel) et a d'autre part choisi, au travers d'Abraham, Israël comme porteur/messager du salut : « Je te bénirai... et tu seras une source de bénédiction » (Gn 12,2).

Penchons-nous premièrement sur le conflit d'Israël avec un premier cercle d'ennemis : les pays limitrophes. Le combat incessant d'Israël contre les peuples arabes est en fait une querelle de famille. La Jordanie actuelle était le territoire des Moabites et des Ammonites, descendants des deux fils que Lot a eu de sa liaison avec ses filles (Gn 19,37-38). Le conflit familial d'Abraham, l'ancêtre d'Israël, a commencé lorsqu'il a emmené avec lui – quand il a répondu à l'appel de Dieu et s'est mis en route en direction du Pays promis – son neveu Lot, fils de son défunt frère Haran. On lit à ce sujet en Genèse 12,4 : « ...et Lot partit avec lui. » Lot a alors accompagné Abraham durant un certain

temps, si bien que le conflit actuel entre les descendants d'Abraham et les descendants de Lot est le moins important.

Qui sont les Égyptiens ? Ils sont directement consanguins d'Israël. Ils ne le seraient jamais devenus si Abraham s'était attendu à Dieu et avait attendu l'accomplissement de la promesse de Dieu plutôt que d'obéir à sa femme Sara (Gn 16,2). Mais Abraham a pris pour deuxième femme Hagar, la servante égyptienne de Sara, qui lui a enfanté Ismaël. Nous reconnaissons ainsi que le conflit entre les Ismaélites, qui sont des Arabes égyptiens, et Israël est en réalité un conflit d'héritage. Ismaël continue à vouloir être l'héritier. Mais Dieu a dit à Abraham que, certes, il bénirait Ismaël, « cependant, mon alliance, je l'établirai avec Isaac, le fils que Sara te donnera à cette époque-ci de l'année prochaine » (Gn 17,20-21).

De quelle ascendance sont les Syriens, qui étaient des ennemis d'Israël particulièrement cruels ? Selon Genèse 22,20-21, ils sont les descendants de Nachor, frère d'Abraham. Le nom de Nachor signifie « écumant de colère » ou « jaloux ». Nachor n'a pas quitté son pays pour accompagner Abraham vers le Pays promis.



LE PHARAON D'EGYPTE, HAMAN ET ADOLF HITLER ONT PLANIFIÉ SCIEMMENT LA LIQUIDATION TOTALE D'ISRAËL. NOUS NE DEVONS NOUS FAIRE AUCUNE ILLUSION. MÊME SI ISRAËL BÉNÉFICIE ACTUELLEMENT D'UN CERTAIN RÉPIT, LES PEUPLES PROCHES PARENTS D'ISRAËL QUI LE HAÏSSENT ONT TOUJOURS POUR BUT DE L'EXTERMINER

Israël a donc eu constamment des conflits familiaux. Nous connaissons également Amalek, fils naturel d'Esau, frère de Jacob et ancêtre des Edomites. Les Amalécites étaient des ennemis d'Israël particulièrement cruels. Cela apparaît très clairement dans le livre d'Esther, dans lequel l'Amalécite Haman (nom qui signifie « le célèbre »), favori du roi Assuérus, a décidé de détruire Israël, d'exterminer tous les Juifs d'alors. Il a inventé une « solution finale » (Est 3,5-6). Cependant, tous les ennemis des Juifs qui, au cours des millénaires, ont voulu détruire le petit Etat d'Israël ont vu leurs plans échouer et ont disparu. Celui qui touche à ce peuple touche à la vocation de ce peuple et celui qui touche à la vocation d'Israël attaque Dieu lui-même. C'est pourquoi Dieu dit par le prophète Zacharie : « Celui qui touche à vous, c'est comme s'il touchait à la prune de mon œil » (Za 2,12 – Semeur). Le pharaon d'Egypte – antisémite par excellence, qui était animé d'une grande haine contre les Juifs et qui a également imaginé une « solution finale » : le massacre de tous les nouveau-nés juifs mâles – a finalement péri dans la mer des Roseaux avec ses « 600 chars d'élite » et « toute son armée » (Ex 14,7-31).

Le pharaon d'Egypte, Haman et Adolf Hitler ont planifié sciemment la liquidation totale d'Israël. Nous ne devons nous faire aucune illusion. Même si Israël bénéficie actuellement d'un certain répit, les peuples proches parents d'Israël qui le haïssent ont toujours pour but de l'exterminer.

Nous arrivons maintenant à un deuxième cercle d'ennemis d'Israël : ce sont les peuples non sémites, les antisémites ou tout bonnement les nations. – Que personne ne soit consterné par le fait que les Nations unies et l'Europe unie fassent des déclarations anti-israéliennes. Comment pourrions-nous attendre d'une Europe décadente et corrompue, qui préfère les ténèbres et le borbier de l'immoralité à la lumière, une attitude pro-israélienne ?

Vraiment, la vocation d'Israël n'est pas facile, mais elle est glorieuse, car sa plus grande puissance réside en Jésus-Christ, Fils de Dieu et fils d'Israël, né humblement à Bethléhem, mort sur la croix de Golgotha où il a réconcilié le monde avec Dieu et réalisé parfaitement la vocation d'Israël, et qui va revenir prochainement de manière visible en Israël. C'est pourquoi le mal prolifère à une vitesse inquiétante aux alentours proches et plus lointains d'Israël : hypocrisie politique, trahison d'Israël par ses « amis », haine brûlante contre Israël, déclin de la moralité, agitation et rébellion, poings serrés contre toute autorité, guerres et cris de guerre. Partout se développe exactement le contraire de ce à quoi Israël aspire le plus : la paix. Toutes ces caractéristiques antichrétiennes vont bientôt être personnifiées dans l'Antichrist, la plus grande puissance du mal, qui va se manifester de manière visible sur la terre. Il engagera au Proche-Orient le dernier grand conflit de l'Histoire, qui sera décisif. Les ombres d'Harmaguédon deviennent de plus en plus menaçantes.

Le troisième et plus grand cercle d'ennemis d'Israël sera l'Empire romain rétabli avec l'Antichrist à sa tête. Lors de la dernière grande bataille de l'Histoire qui se déroulera à Harmaguédon, ni les chars d'assaut, ni les avions, ni l'artillerie ne seront déterminants, mais l'apparition du Seigneur Jésus lui-même, accompagné de tous « ceux qui ont été appelés, choisis et fidèles et sont avec lui » (Ap 17,14) – les appelés, les élus et les croyants.

En dépit de l'existence de tous ces cercles d'ennemis d'Israël, nous savons qu'Israël survivra. Même si les ennemis d'Israël sont bien plus nombreux que tout ce que nous imaginons, Israël survivra, car Jésus-Christ va revenir en Israël établir son royaume messianique de paix. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSST-FRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRED6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Nouveauté!

NORBERT LIETH

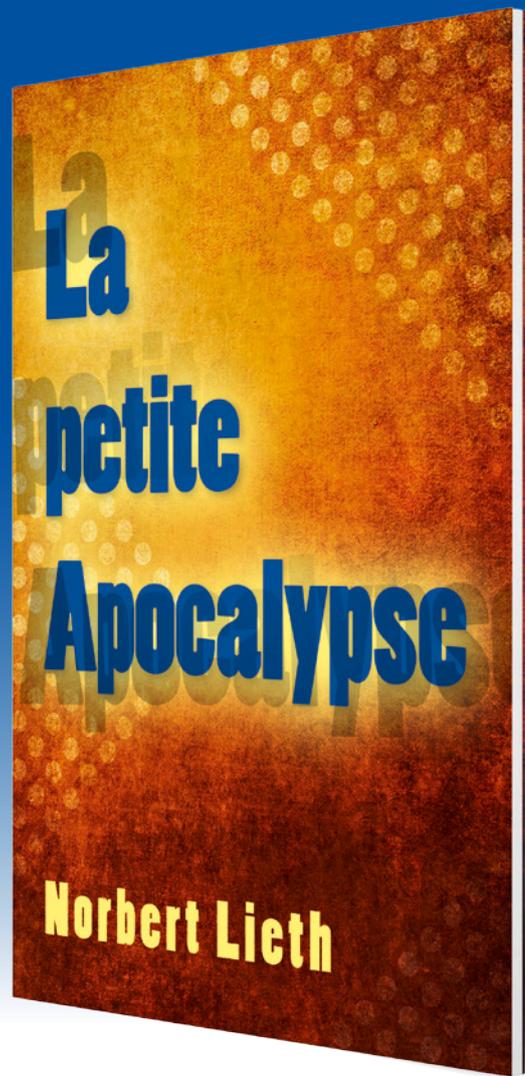
La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00

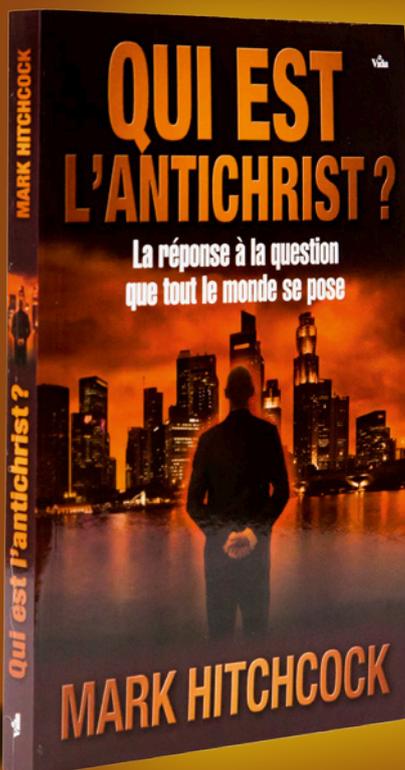


Commandez ici:
adm@mnr.ch



Qui est l'Antichrist?

La réponse à la question que tout le monde se pose



Ce livre passionnant de questions-réponses, écrit par le spécialiste de la prophétie **Mark Hitchcock**, vous propose une visite guidée de tous les passages clés de la Bible concernant l'Antichrist. Vous y apprendrez ce qu'il est possible de savoir avec certitude et découvrirez comment cela affecte votre vie aujourd'hui.

Livre de poche,
191 pages
N° de comm. 190015
CHF 22.40, EUR 14.95

“The Geneva International Christian Choir & Orchestra” présente



DIMANCHE 14 DÉCEMBRE À 17H

Bâtiment des Forces Motrices

2, Place des Volontaires, 1204 Genève



Direction: Flavius Filip • Chef de chœur: Titus Tonea

Solistes

BILLETS: www.starticket.ch

ou à: La Poste, Coop-City, Manor, Globus.

INFOS: www.gicco.ch



Christian Ebner

Christine Chester

Partenaires:



Israël 2015

Janvier

Phrase pins de Tel Dur

«Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi le coeur de l'homme répond à l'homme.»
Proverbes 27:29

Le 11 Janvier

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
					1	2	3
4	5	6	7	8	9	10	
11	12	13	14	15	16	17	
18	19	20	21	22	23	24	
25	26	27	28	29	30	31	

Israël 2015

Mars

Sur une plaine de jeux à Sderot

«Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés.»
Esaïe 56:21

Les 6 et 6 Mars

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
10	1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14	
15	16	17	18	19	20	21	
22	23	24	25	26	27	28	
29	30	31					

Israël 2015

Mai

Les grottes Lesh près de Be'er Sheva

«Recommande à l'Eternel tes oeuvres, et tes projets réussiront.»
Proverbes 16:3

Le 10 Mars

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
18						1	2
19	3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16	
17	18	19	20	21	22	23	
24	25	26	27	28	29	30	
31							

Israël 2015

Juillet

Etat riche en couleurs

«Rendez grâce en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.»
1 Thésaloniciens 5:18

Le 26 Juin

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
27	1	2	3	4			
5	6	7	8	9	10	11	
12	13	14	15	16	17	18	
19	20	21	22	23	24	25	
26	27	28	29	30	31		

Israël 2015

Septembre

Jerusalem: quelques impressions

«Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.»
Jacques 1:17

Les 14 et 15 Juin

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
36		1	2	3	4	5	
37	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	
20	21	22	23	24	25	26	
27	28	29	30				

Israël 2015

Décembre

Phrase pins des marches au nord de la Galilée

«Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui.»
Colossiens 2:6

Le 26 Juin

Scm.	Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
49		1	2	3	4	5	
50	6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19	
20	21	22	23	24	25	26	
27	28	29	30	31			

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Israël 2015

Un **calendrier d'Israël** de toute première classe. 12 magnifiques feuilles évocatrices vous accompagneront tout au long de l'année et vous rappelleront le pays pour lequel Dieu est aux petits soins.

«Le pays que vous allez posséder... est un pays dont l'Eternel, ton Dieu, prend soin... »
(Deutéronome 11,10 et 12).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Mais aussi un splendide cadeau!

Format: 32 x 44 cm
N° de commande 341115
CHF 12.00, EUR 10.00